

# Spongia marina tosta<sup>1</sup>

## Généralités

Spongia marina tosta, ou éponge, est un corps organisé du groupe des zoophytes spongiaires et qui semble tenir à la fois de l'animal et du végétal. On la rencontre adhérente aux roches sous-marines de la mer Rouge et de la mer Méditerranée, mais c'est surtout dans les Îles de l'Archipel qu'on la pêche.



---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

La teinture-mère à partir de laquelle nous obtenons les différentes dynamisations du remède par dilutions hahnemanniennes successives, est préparée en faisant macérer dans de l'alcool à 90°, l'éponge grillée seulement jusqu'au point nécessaire pour qu'elle soit facilement pulvérisée.

Ainsi, il s'agit d'une créature mi animale, mi végétale<sup>2</sup> qui se gorge d'eau et dont le corps est fortement amarré aux roches, donc une créature qui contient une partie qui se remplit beaucoup, partout, et une partie qui s'accroît sèchement, fermement.

## Caractéristiques

### Constitution et type

---

<sup>2</sup> Les premiers animaux apparus sur notre planète il y a 1 500 000 ans, furent probablement les Éponges nommées aussi Spongiaires. Actuellement, ce groupe rassemble environ 10 000 espèces. Leurs formes, ainsi que leurs couleurs, sont simples et variées. En milieu calme, leur aspect est dressé et ramifié ; en milieu agité, les éponges sont plutôt aplaties et encroûtantes.

Extérieurement, les éponges n'ont pas l'aspect d'un animal : elles sont immobiles et ne présentent aucun organe sensoriel remarquable, tel que des yeux, par exemple. Elles sont dotées de l'anatomie la plus simple du monde marin, elles ne possèdent pas d'organes, donc pas de système digestif, ni de système respiratoire, ni de système nerveux. Elles sont constituées d'un assemblage de cellules qui forme un système de canaux et de cavités communiquant avec l'extérieur par de petits trous (ou pores) et une ouverture plus importante appelée oscule.

Surtout présentes dans les endroits exposés aux courants marins, les éponges agissent tels d'énormes filtres : l'eau, pénétrant par les pores, est acheminée par les canaux aux cavités internes, les chambres vibratiles, puis est ensuite rejetée à l'extérieur par l'osculum. Ce sont des cellules spécialisées qui assurent les différentes fonctions physiologiques nécessaires à la vie de l'éponge. Certaines d'entre elles, nommées choanocytes, tapissent les cavités internes et agitent sans cesse un petit fouet, appelé flagelle. Ce faisant, ces cellules assurent une circulation d'eau continue dans le corps de l'animal, extrayant les éléments nutritifs (particules du plancton), les gaz respiratoires (oxygène de l'eau).

Entre les cellules, on trouve une sorte de «gélatine» ainsi qu'une charpente d'éléments squelettiques nommés spicules. Certaines éponges ne possèdent pas de spicules et leur rigidité est assurée par un réseau de fibres de spongine : c'est ce squelette qui forme «l'éponge de toilette» que nous connaissons. Grâce à l'aspect de ces spicules et à leur composition chimique, les spécialistes peuvent déterminer l'espèce à laquelle appartient telle ou telle éponge.

Une grande partie d'entre elles sont hermaphrodites possédant chacune des cellules sexuées mâles et femelles. L'éponge peut aussi bourgeonner, tel un cactus. Le bourgeon tombe alors au pied de l'éponge mère et donne un nouvel organisme.

Spongia exerce au maximum sa pathogénésie chez les individus d'un tempérament lymphatique, particulièrement les femmes et les enfants, à la fibre lâche, en un mot d'un type très voisin de celui de Pulsatilla et de Bromium.

Le sujet type, *plutôt flasque*, à la fibre lâche, est comme une éponge dans l'eau justement.

## **Hypertrophie et induration glandulaire**

Comme nous l'avons déjà dit en étudiant son action générale, Spongia *hypertrophie et indure les glandes et les ganglions lymphatiques*. Et cela est tellement marqué dans l'histoire du remède que cette propriété mérite une place à part dans ses caractéristiques.

L'hypertrophie glandulaire est à l'homme ce que le remplissage aqueux est à l'éponge marine. L'induration est la marque sèche du pied de cette même éponge qui s'agrippe fermement.

## **Sécheresse des muqueuses**

Une autre propriété caractéristique de l'action du remède est l'extrême sécheresse des muqueuses qu'il a enflammées.

L'extrême sécheresse des muqueuses est à l'homme ce qu'est l'extrême sécheresse du pied de l'éponge marine. Il y a encore ceci : c'est avec une éponge *grillée* que nous préparons le remède et donc, l'assèchement, ainsi produit, est restitué, dans les proving, sous forme de sécheresse des muqueuses.

## **Suffocation nocturne réveillant le malade**

Il s'éveille de son sommeil à cause d'une sensation de suffocation avec toux violente, retentissante, grande angoisse, agitation, anxiété et respiration difficile (lachesis), cela se rencontrant souvent dans les affections valvulaires du cœur; il a souvent alors la face rouge et chaude et a grand peur de mourir.

La suffocation chez le malade est à l'homme ce que qu'est l'étouffement de l'éponge marine hors de l'eau : un état d'asphyxie, de mort imminente avec, bien sûr, angoisse et agitation.

## **Génie du remède**

Le génie du remède reprend en grande partie la vie de l'éponge marine : *elle est pleine, expansée, vivante dans l'eau, elle est vide, asséchée, moribonde hors de l'eau*. Nous verrons, dans la pathogénésie, que bien des signes s'expliquent par la physiologie de cette créature maritime. Exemples : elle est mieux verticale dans des eaux hautes et moins bien

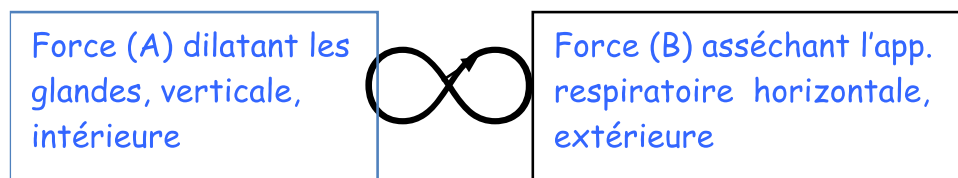
étalée horizontale dans des eaux basses, d'où l'amélioration tête haute et l'aggravation tête basse ("en milieu calme, leur aspect est dressé et ramifié, en milieu agité ; les éponges sont plutôt aplaties et encroûtantes") ; elle remplit ses bourgeons et cellules intérieures dans les eaux profondes, d'où l'hypertrophie des organes reproducteurs et glandulaires partout présents dans la pathogénésie (hypertrophie testicules, thyroïde, ganglions chez l'homme) ; elle assèche ses cellules et membranes dès qu'elle manque d'eau dehors, d'où la sécheresse des muqueuses extérieures et l'atteinte préférentielle des sites respiratoires (sécheresse du nez, larynx, poumons chez l'homme).

Ainsi, le remède associe une partie hypertrophiée à l'intérieur et une partie asséchée à l'extérieur, il **allie** :

- une force (A) ou une expansion verticale (A) durable, des organes reproducteurs, les relais du vivant dedans et,
- une force (B) ou un assèchement plat (B) (ou horizontal), rapide, des muqueuses respiratoires, les voies de l'arbre respiratoire tournées vers dehors.

Pour simplifier, je dirai que Spongia tosta rassemble un territoire glandulaire expansé (A) dedans et un territoire respiratoire asséché (B) dehors.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



En simplifiant encore, on peut dire qu'un territoire (A) gonflé dedans donne le change à un territoire (B) asséché dehors.

Nous verrons que la pathogénésie du remède restitue cette topographie, elle donne plus de signes appartenant à la force expansive (A) interne, dans les organes internes et plus de signes appartenant à la force asséchante (B) externe dans les parties externes.

## Modalités

### Aggravation

- la nuit : parce qu'elle représente un état étale, moribond, gisant, le nuit aggrave la contrepartie étale et sèche du génie.
- en se couchant tête basse : déjà vu.

- par la chaleur : *elle assèche dehors* la chose respiratoire et donc l'aggrave.

- par le mouvement : *il entraîne* une hyperventilation qui assèche.

- par le vent, la pleine lune : *le vent assèche, la lune joue sur les masses d'eau et aggrave quand elle retire la marée et dénude les éponges.*

## Amélioration

- en se couchant tête haute : *déjà vu.*

- par les boissons chaudes : *elles remplissent et favorisent dedans l'expansion verticale de l'éponge, elles rappellent que Spongia tosta vit plutôt mieux dans les mers chaudes et moins bien dans les mers froides.*

## Symptômes mentaux

Humeur chagrine; mauvaise humeur; paresse de l'esprit. Alternatives de grande hilarité et de tristesse profonde.

Au moment des crises de palpitation et de suffocation, il a une grande angoisse, une agitation marquée, une peur intolérable de la mort (Aconit).

Pour la force expansive (A), il y a la grande hilarité et l'ivresse des profondeurs lorsqu'il se trouve dans les eaux pleines et vivifiantes.

Pour la force asséchée (B), il y a la grande tristesse et l'humeur chagrine lorsqu'il se trouve en manque d'atmosphère, en manque respiratoire.

Dans ces signes, les deux pôles du génie apparaissent mais devraient être mieux posés par des proving plus fournis.

## Sommeil

Il est généralement *aggravé la nuit, pendant le sommeil, et il dort dans une aggravation, comme lachesis.*

*Il ne peut dormir la tête basse; accès de suffocation nocturne réveillant le malade.* Il ne peut rester couché sur le dos avec la tête basse, sans avoir un accès de suffocation. Il est fréquemment réveillé de son sommeil comme s'il étouffait; il s'assied sur son lit avec un aspect anxieux, une figure rouge et une respiration rapide et difficile.

*La position en tête basse (B) est impossible surtout pendant une période gisante d'aggravation.*

## Tête

L'action de Spongia s'accompagne de beaucoup de maux de tête: céphalée avec afflux de sang à la tête et sensation d'éclatement au front; vertige avec tendance à tomber en arrière: "la plupart de ces maux de tête sont en relation avec un goitre, une affection cardiaque, de l'asthme, etc. et sont probablement la conséquence de troubles circulatoires cérébraux" (Kent).

La tête, haute, verticale (A) mais rigide dans son enveloppe osseuse est légitimement le siège d'une expansion lancinante (A) inhérente au génie.

## Appareil digestif

### Bouche

Aphtes sur le bord de la langue et la face interne des joues.

Langue sèche, brunâtre. Goût amer dans la bouche.

Mal de gorge pire après avoir mangé des aliments doux.

Les aphtes internes (A) sont la réplique des pores latéraux disposés dans l'éponge marine, la langue plate et sèche (B), au centre de la bouche, correspond à la charpente d'éléments squelettiques (les spicules) qui forment l'éponge de toilette que nous connaissons.

### Estomac

*Appétit augmenté; faim violente allant même parfois jusqu'à la boulimie. Quelquefois aussi, soif inextinguible.*

Sensation de poids à l'épigastre avec sensation d'impossibilité de supporter aucun vêtement serré autour de la taille.

L'estomac, grande cavité (A) au centre est bien sûr avide d'eau et de remplissage.

## Appareil urinaire

Envies fréquentes d'uriner avec émissions surabondantes. Incontinence d'urine.

L'appareil urinaire de l'homme, avec ses émissions surabondantes, restitue le rôle de filtre de l'éponge, car "dans les endroits exposés aux courants marins, les éponges agissent tels d'énormes filtres : l'eau, pénétrant par les pores, est acheminée, par les canaux aux cavités internes, dans les chambres vibratiles, puis est ensuite rejetée à l'extérieur par l'oscule."

## Organes génitaux

### Masculins

*Gonflement et induration des testicules et des cordons spermatiques, avec douleurs lancinantes au toucher ou spontanément. "Spongia agit sur le testicule d'une façon aussi puissante que sur n'importe quelle autre glande, produisant l'induration et le gonflement de cet organe. Il est particulièrement utile dans les cas d'orchite mal traitée ou d'inflammation du testicule après l'arrêt maladroit d'une blennorragie. Il y a une douleur particulière de compression dans le testicule et le cordon, pire à chaque mouvement du corps ou au moindre frottement des vêtements. Cependant, dans*



les cas d'orchite, Spongia n'est pas notre premier remède. Maintenant, quand on trouvera la douleur particulière de compression d'écrasement, dans le cordon et le testicule, avec une induration à ce niveau, Spongia se présente comme un de nos meilleurs médicaments (Farrington).

Les testicules, organes reproducteurs, s'hypertrophient et jouent à plein leur rôle de remplissage (A) et de dispersion d'éléments sexués, comme le font les éponges, dont "une grande variété sont hermaphrodites c'est-à-dire qu'un individu possède des cellules sexuées aussi bien mâles que femelles. L'éponge peut aussi *bourgeonner*, tel un cactus. Le bourgeon tombe alors au pied de l'éponge mère et donne un nouvel organisme."

## Féminins

Règles en avance et trop abondantes.

Avant les règles, il y a des douleurs dans le sacrum, de la boulimie, des palpitations. Pendant les règles, elle est réveillée, la nuit, par des crises de suffocation.

Aménorrhée avec asthme (Pulsatilla).

Les règles, évacuations génitales (A), sont surabondamment dispersées comme tout ce qui est sexuel et liquide. Le génie du remède rappelle ainsi son origine spongiaire.

## Appareil circulatoire

Le cœur et l'arbre respiratoire, l'un en tant que fouet circulatoire (A), l'autre, avec ses alvéoles pulmonaires (B) pouvant s'assécher par manque d'air, restituent la physiologie de l'éponge laquelle dispose de cellules qui "tapissent ses cavités internes et agitent sans cesse un petit fouet, appelé flagelle. Ce faisant, ces cellules assurent *une circulation d'eau* continue dans le corps de l'animal, extrayant les éléments nutritifs (particules du plancton) et *les gaz respiratoires* (oxygène de l'eau)". Il est donc logique que ces appareils étouffent et le signifient, chez le sujet Spongia tosta, à travers des symptômes conformes (le manque d'air chez l'homme correspond bien sur au manque d'eau chez l'éponge).

## Appareil respiratoire

### Nez

Le nez, plus loin le larynx et les poumons représentent le territoire versé vers l'extérieur du génie, le versant *assèchement (B) dehors*. De fait, ces régions anatomiques, par leur ouvertures sur l'extérieur, par leur disposition, leur structure, leur physiologie chez l'homme, incarnent, à travers le génie Spongia tosta, la structure, la constitution, la vie élémentaire de l'éponge avec "son assemblage de cellules qui forme un système de canaux et de cavités communiquant avec l'extérieur par de

petits trous (ou pores) et une ouverture plus importante appelée oscule.". Ainsi, le nez, exposé et manquant d'air dehors, comme une partie d'éponge sans eau, s'assèche et se bouche.

### **Larynx**

Comme pour le nez, le larynx s'assèche (B), s'enroue, brûle dès lors qu'il est privé d'air nourricier (ou de liquide nourricier pour l'éponge). La toux contient toutes les modalités du génie.

### **Corps thyroïde**

*Hypertrophie d'une glande intérieure (A)* qui participe à la respiration cellulaire chez l'homme et qui est un relais du vivant. Tout ceci est conforme au génie de *Spongia tosta*.

### **Bronches et poumons**

Brûlure, sensation d'être à vif, sécheresse (B), la toux suffocante de *Spongia tosta* est caractérisée surtout par ses modalités, avec en prime, l'amélioration par un remplissage chaud (A), l'aggravation par un abaissement positionnel (B).

### **Dos et extrémités**

Hypertrophie des glandes intérieures (A), rien à commenter.

### **Peau**

La peau du sujet *Spongia tosta*, aussi sensible que la surface vibratile de l'éponge, ressent une présence, une démangeaison mais ne donne pas lieu, comme l'éponge, à une exubérance, une éruption. C'est analogique.

### **Conclusion**

J'ai rapporté le génie de *Spongia tosta* en me référant chaque fois à la vie de cette étrange créature marine pour montrer combien la substance vitale de l'homme s'imprègne de son génie et comment elle l'incarne bien à travers des signes et symptômes conformes. Ainsi, pour *Spongia tosta*, la substance vitale divise le corps en deux compartiments : *l'un, intérieur, garde l'eau, s'hypertrophie et dresse ses expansions verticales (force A) pour assurer la vie, l'autre, extérieur, manque d'eau, s'aplatit et assèche un corps horizontal (force B) d'où se retire la vie.*

### **Cas Clinique**



**Premier cas :** La toux de l'enfant Spongia est si caractéristique qu'on la reconnaît dès la salle d'attente. Lorsqu'elle sévit chez l'adulte et qu'elle sonne moins nettement que chez l'enfant, les modalités restent d'excellents repères. Exemple, cette dame, 51 ans, dont la toux est aggravée lorsqu'elle parle, lorsqu'elle s'allonge et surtout pendant la nuit. Elle est améliorée le jour, par les boissons chaudes et en mangeant. En modalisant sur deux modalités (amélioration par les boissons chaudes et en mangeant), il ne reste que Spongia tosta, et donc il ne reste qu'à le prescrire.

**Deuxième cas :** cet homme vient pour une tuméfaction énorme de son majeur droit après intervention chirurgicale. Il y a 7 mois, il avait présenté, au niveau de la pulpe, une lésion pleine, mal limitée, infiltrante jusqu'au bord cubital du doigt et, après multiples avis, le chirurgien avait pratiqué une biopsie/exérèse large jusqu'à la houppe du doigt. Dans les suites, le doigt était devenu énorme, très oedémateux, congestif avec de *très fortes douleurs qui disparaissaient lorsqu'il portait son bras au dessus de sa tête (force A) et revenaient lorsque son bras se trouvait à mi-hauteur du corps (force B)*. L'anatomopathologiste avait évoqué une périostite floride réactionnelle et invité à la prudence en raison de nombreuses mitoses dans le tissu osseux. Le spécialiste hospitalier, écartant une origine infectieuse ou une lésion à point de départ osseux, avait pensé soit à une expression atypique inaugurale d'un rhumatisme inflammatoire soit à une tumeur rare des parties molles ou à un sarcome. Ses corticoïdes n'ont apporté aucun résultat.

Je reçois le malade au moment où je suis en train d'écrire le génie de Spongia tosta. J'assimile donc l'oedème à un remplissage aggravé main basse et amélioré main haute comme dans les modalités de Spongia tosta que je propose donc en 15 CH plusieurs fois par jour pendant 15 jours.

Je perd alors de vue le malade pendant 6 mois. Lorsque je le revois, il m'apprend qu'ayant eu des douleurs redoublées (aggravation due à Spongia?), il a consulté son chirurgien, lequel pour lever le doute sur un sarcome, a réalisé une résection totale de ce troisième rayon jusqu'au niveau des os du carpe. La pièce chirurgicale, examinée par d'éminents anatomopathologistes hospitaliers a permis de conclure à une pseudotumeur fibro-osseuse, éliminant un sarcome et retenant finalement le diagnostic de lésion tumorale bénigne.

Après son intervention, soulagé mais pas guéri, le malade se plaint alors, outre de symptômes fantômes au doigt amputé, de douleurs lentement progressives de l'ensemble de la main, avec lymphoedème local, de douleurs tenaces qui remontent jusqu'au coude et d'une sensation curieuse comme si quelque chose remplissait la zone pariétale en regard de

l'aire hépatique (examen normal). Tout s'aggrave comme autrefois *lorsqu'il laisse pendre son bras et tout s'améliore lorsqu'il lève son bras au dessus de la tête*. Je reprends le dossier hors consultation, et je finis par associer les remèdes suivants en 9 CH :

- Calcarea phosphorica et Silicea pour la reconstruction minérale sur le moignon osseux.

- Spongia toska parce que la pathologie locale et les modalités conformes le commandent.

- Benzoïc acidum parce que l'oedème de la main et la sensation de remplissage au dessus du foie relèvent de son génie, lequel est fait très exactement "*d'une force (A) qui déporte la maladie par concentration depuis des extrémités vers un site excentré variable et d'une force (B) qui prend et améliore la maladie par évacuation dans un centre rénal fixe*" (voir génie complet de ce remède).

Un mois passe. Je revois le malade : l'amélioration est générale. Toutes les douleurs et toutes les sensations, même les symptômes fantômes, ont nettement diminués. Je redonne les mêmes remèdes en 12 CH. Passent 6 mois, le malade est devenu asymptomatique, la guérison quasi acquise.